

Rentabilité des entreprises agroalimentaires : une industrie à bout de souffle

Paris, le 14 janvier 2026

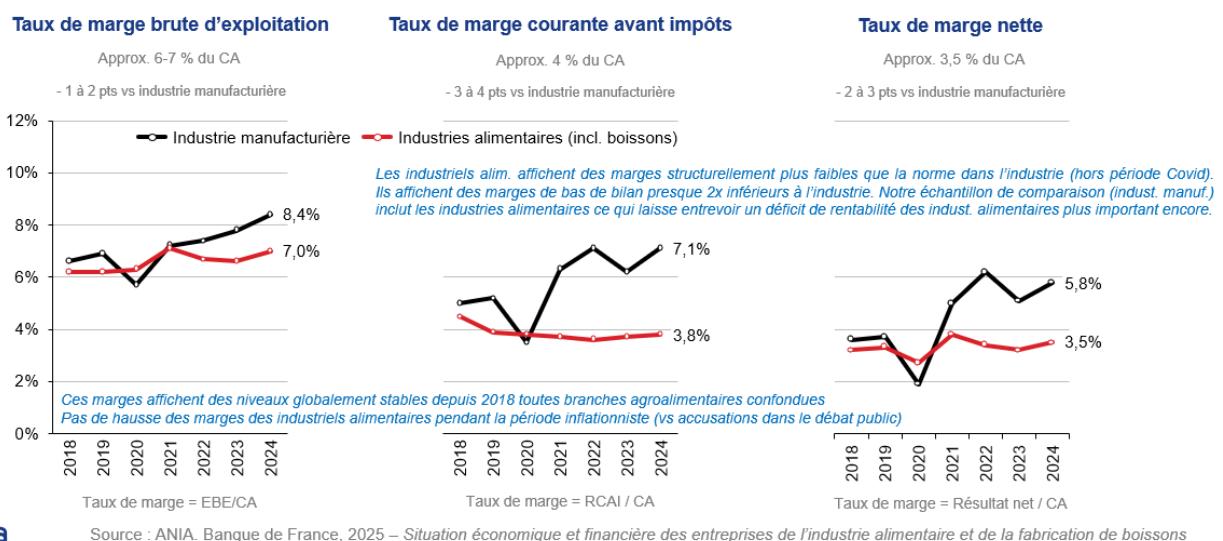
L'ANIA publie ce jour les résultats d'une étude inédite de la Banque de France portant sur la rentabilité des entreprises agroalimentaires entre 2018 et 2024, réalisée sur un échantillon de 13 533 entreprises sur les 23 000 que compte le secteur.

Les conclusions sont sans appel : l'industrie agroalimentaire française affiche des marges structurellement deux fois inférieures à celles des autres industries manufacturières, une situation qui confirme son impossibilité à être compétitive face à ses concurrents européens et qui compromet sa capacité à investir et à se moderniser.

Une industrie à bout de souffle

L'étude révèle que les marges des entreprises alimentaires (incl. boissons) demeurent à des niveaux alarmants : la marge courante avant impôts atteint 3,8% du chiffre d'affaires des industriels alimentaires (contre 7,1% pour l'industrie manufacturière), et 3,5% de marge nette contre 5,8%. Les entreprises de l'agroalimentaire n'ont pas vu leurs marges augmenter au cours de la période inflationniste. Ce sont des industries à faible valeur ajoutée et la création de valeur est principalement absorbée par les charges de personnel, laissant peu de ressources pour l'investissement et la rémunération du capital par rapport aux autres industries.

Principaux indicateurs de rentabilité des entreprises industrielles (% chiffre d'affaires)



Une année 2025 charnière sur le taux de fermeture

1 entreprise alimentaire sur 4 affiche aujourd'hui un résultat dans le rouge (au niveau du RCAI). Les conséquences de cette sous-rentabilité chronique sont dramatiques. L'agroalimentaire subit davantage de défaillances que les autres industries manufacturières : 2,5% des industriels alimentaires ont disparu en 2023 et en 2024, contre 1,5 à 2% dans l'industrie manufacturière dans son ensemble.

En 2025, nous assistons à un renversement de tendance historique : l'agroalimentaire a fermé plus de site qu'elle n'en a ouvert. 13 fermetures nettes de sites industriels ont déjà été comptabilisées au premier semestre 2025 et les perspectives consolidées pour le second semestre sont très préoccupantes.

Un cercle vicieux qu'il faut interrompre d'urgence

Cette courbe de rentabilité très dégradée ne permet pas à l'agroalimentaire d'investir, de se moderniser et rend les entreprises françaises de moins en moins compétitives face à leurs concurrents. Cette situation se traduit notamment dans les chiffres catastrophiques de la balance commerciale du secteur en 2025.

Paradoxalement, si les entreprises agroalimentaires subissent moins les aléas conjoncturels que d'autres secteurs industriels sur la période 2018-2024, la rentabilité moyenne structurellement faible l'empêche d'investir dans sa transformation et sa compétitivité future.

L'ANIA appelle les pouvoirs publics à prendre la mesure de l'urgence dans laquelle se trouve les entreprises agroalimentaires. Sans action rapide pour permettre de restaurer des marges permettant l'investissement, c'est la capacité de notre pays à transformer sa production agricole qui sera hypothéquée, c'est la possibilité pour les Français de choisir une alimentation produite en France et reconnue comme parmi les plus saine, sûre et durable du monde qui sera remise en cause.